

HANDICAP

Un nouveau record pour Clément Gass

Le jeune coureur non-voyant Clément Gas a établi un record du monde du marathon en autonomie, le 7 janvier.

Pari tenu : à l'occasion du premier marathon français de 2018, le 7 janvier à Cernay-la-ville, en région parisienne, le coureur Clément Gass, originaire de Hochfelden, a établi un record du monde pour un non-voyant en autonomie, a-t-il annoncé sur sa page Facebook. Équipé d'un GPS adapté pour anticiper le tracé et d'une canne pour sonder les reliefs, bordures et autres flaques d'eau jalonnant son chemin, il a parcouru les 42,195 km – avec un dénivelé de 320 m – en 4 h 24'27", soit cinq minutes et 14 secondes de moins que son précédent record, établi à Colmar.

« Je me suis mis à fond ! »

Après avoir essuyé plusieurs blessures durant les semaines précédentes, l'Alsacien avait initialement prévu... de relativement se ménager. « Le plan était de rester facile pendant 3 heures », explique-t-il. Il a ensuite mis le turbo à 14 km de l'arrivée, remontant une quarantaine de places pour finir 190^e au général sur 261 arrivants. « Je me suis mis à fond ! » Cette expérience lui a permis de confirmer que la canne « consommait » environ une minute de course par kilomètre. « Elle crée un déséquilibre qu'il faut compenser. À la fin, le bras est aussi fatigué que les jambes ! », explique-t-il, sans



Clément Gass a amélioré de cinq minutes son précédent record, établi lors du marathon de Colmar. PHOTO ARCHIVES L'ALSACE

compter l'exposition des mains au froid, qui l'a contraint à cinq minutes d'arrêt.

Pour le jeune homme, l'homologation de cette performance par un organisme spécialisé, qui est en cours, est aussi un message. « Ça permet aussi de montrer que, en tant que handicapé, on peut réaliser des performances équivalentes à celles des valides pourvu que l'on ait les moyens,

en l'occurrence des technologies accessibles, résume-t-il. C'est aussi vrai dans les autres domaines de la vie... »

Courir « pas seulement avec les jambes »

Ce record pourrait d'ailleurs s'avérer éphémère et être bientôt effacé... par son propre auteur. Sur un tracé moins accidenté, moins exposé au vent,

qui perturbe le repérage sonore, et avec une préparation plus sereine, l'Alsacien envisage déjà de défier la barre des quatre heures. En attendant, pourquoi pas, de descendre encore davantage. « Plus je prends de l'expérience, plus j'ai de réflexes et plus il devient naturel de courir avec la tête et les bras, et pas seulement avec les jambes. » ■

J. F. T.

STRASBOURG Grand sapin de la place Kléber La fin du grand sapin clôt l'édition 2017 du marché de Noël

Alors bien sûr, il reste encore des éclairages de Noël dans les rues de Strasbourg, qui seront enlevés dans les prochaines semaines. Mais l'édition 2017 du marché de Noël est bel et bien finie. Le clap de fin symbolique a été donné hier avec l'enlèvement du grand sapin de la place Kléber. Son installation avait alimenté la chronique au mois d'octobre quand il avait fallu remplacer le premier spécimen, cassé lors de son prélèvement dans la forêt vosgienne, puis le deuxième exemplaire aussi, qui était apparu fissuré une fois installé place Kléber. L'ac-

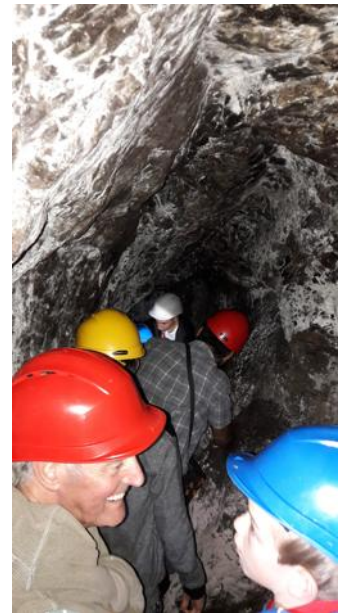


Démontage du grand sapin place Kléber, hier lundi. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

WEGSCHEID Mines

Quand l'argent fait le bonheur

Grâce au travail engagé par l'association d'archéologie minière des Trolls, la vallée de la Doller redécouvre son riche patrimoine minier. Le travail de mise à jour a commencé après qu'un ancien puits minier comblé se fut effondré sous les pieds d'un habitant. De quoi raviver la fièvre du cuivre et de l'argent qui s'était emparée de la vallée au Moyen Âge. Les galeries font l'objet d'une exploration attentive. Elles ont été ouvertes pour la première fois à la visite l'été dernier dans le cadre du programme d'excursions mis sur pied par la Maison de la Géologie de Senheim. À l'occasion de ses vœux 2018, le maire de Wegscheid, Guy Richard, a fait part de l'espoir des Trolls d'ouvrir à la visite 200 m de galerie à partir de l'été prochain. Un espace muséal comprenant des pièces minières et une collection de minéraux est également dans les cartons.



Dans la galerie de la mine d'argent du Reichenberg. PHOTO DNA - GREGOIRE GAUCHET

CONCOURS

Deux étudiants strasbourgeois primés



Jérémy Delhostal (à droite, 1^{er} prix) de l'Insa et Alexandre Puech (2^e à partir de la gauche, 3^e prix) de l'Ensa ont été primés pour leurs travaux sur le béton. DR

Les prix de la 6^e édition du Trophée Béton école, qui a pour but de révéler les jeunes diplômés des écoles d'architecture, de les parrainer et de leur offrir une visibilité à l'orée de leur vie professionnelle, ont été remis jeudi, à la Maison de l'architecture en Ile-de-France. Le jury, présidé par Christian Dautel, architecte et directeur de l'école d'architecture de Nantes, a désigné 4 projets lauréats parmi 10 nominés. Parmi les lauréats, deux étudiants strasbourgeois :

Jérémy Delhostal de l'Insa (sous la direction de Hugues Klein) a obtenu le 1^{er} prix avec « L'école de la ville » à Braga (Portugal) ; Alexandre Puech de l'Ensa (sous la direction de Dominique Coulon) a décroché le 3^e prix avec « De la transformation de l'autoroute du soleil » à Marseille. Ce concours récompense, parmi les jeunes diplômés, ceux dont le projet de fin d'études valorise les qualités esthétiques, environnementales et techniques du béton.

LE CHIFFRE

328 000

C'est le nombre de visiteurs enregistrés en 2017 au par animalier de Sainte-Croix, à Rhodes, ce qui représente un record. Le parc indique ainsi avoir « doublé le nombre de ses visiteurs sur les huit dernières années ». Une équipe permanente de 40 personnes, qui monte à 120 personnes pendant la haute saison, prépare maintenant la saison 2018. Plusieurs nouveautés sont annoncées, dont l'accueil cet hiver d'un élan mâle d'Europe, bientôt rejoint par une femelle et son petit, et la réalisation d'un « Safari-train » qui permettra d'accéder à des zones interdites aux piétons, pour observer bisons d'Europe et chevaux de Przewalski.



Parmi les nouveautés annoncées, l'accueil cet hiver d'un élan mâle d'Europe. PHOTO PARC DE SAINTE-CROIX

LAMPERTHEIM Championnat du monde de confitures

Le meilleur du fruit



Marc Lampo, (Les confitures du chat) a obtenu le premier prix du championnat du monde. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

Marc Lampo excelle dans l'art de préparer des confitures. Cet artisan-créeur a obtenu le premier prix du championnat du monde qui s'est déroulé à Malicorne-sur-Sarthe.

À BIENTÔT 70 ANS, Marc Lampo ne court pas après les galons... mais ce premier prix du championnat du monde - obtenu pour trois déclinaisons d'une confiture à la pêche, le réconcilie avec le « moi méprisé » de ses 16 ans. Jeune, il voulait embrasser le métier de

confiturier pâtissier, une idée vite écartée par ses parents. Des années plus tard et une vie professionnelle de psy et d'enseignant bien remplie, l'artisan s'est établi à Lampertheim et concocte mille et une confitures dans son modeste atelier.

En quête de fruits de qualité, d'alliances inédites et de saveurs subtiles, l'artisan note méticuleusement ses « recettes » à la main dans un cahier d'écolier. Depuis 2008 sur les marchés à Strasbourg et environs (dans le Haut-Rhin, aussi), il cultive sa différence en travaillant le bleuet des

Vosges, quand les myrtilles viennent à manquer, le jacquier, la mandarinia ou le cédrat « qui doit être surmaturé ». Tirer le meilleur du fruit pour que chaque cuillère de confiture soit un dessert, telle est la philosophie du confiturier qui ne compte pas les heures passées autour des marmites. Pas avare en conseil, Marc Lampo transmet volontiers ses astuces. « Les techniques se transmettent, dit-il, pas le savoir-faire. » ■

V.B.

» Confitures du chat à Lampertheim.